

Présentant de meilleurs acquis en français, les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons.

Nettement majoritaires parmi les bacheliers généraux et en université, elles sont en revanche moins nombreuses que les garçons dans les filières de formation scientifiques et industrielles.

Proches des garçons en culture mathématique ou scientifique, les filles les devancent assez nettement en français ou en compréhension de l'écrit, lors des évaluations nationales comme internationales (*indicateurs 16 et 20*). Profitant de ces meilleurs acquis, les filles ont des parcours scolaires plus aisés ou plus fluides, en moyenne, que les garçons mais continuent de choisir des séries, spécialités ou filières de formation radicalement différentes.

Parmi les adultes âgés de 20 à 24 ans en 2007, les jeunes femmes apparaissent plus diplômées que les garçons : parmi ces derniers, un sur cinq ne possède aucun diplôme de l'enseignement secondaire (CAP, BEP ou baccalauréat), contre seulement 15 % des jeunes femmes, qui sont en revanche 70 % à déclarer un diplôme égal au supérieur au baccalauréat, soit 10 points de plus que les jeunes hommes (*tableau 01*).

Depuis plus de trois décennies, les filles sont majoritaires parmi les bacheliers : plus de 53 % à la session 2008, et près de 58 % parmi les bacheliers généraux. Même si les contrastes tendent à s'atténuer légèrement ces dernières années, la présence féminine reste très inégale selon les séries (*graphique 02*). Dans la voie générale, les filles sont massivement représentées en lettres (80 % des lauréats de la session 2008, en recul de plus de 3 points par rapport au maximum enregistré en 2002), et très majoritaires en série économique et sociale (63 %). Malgré quelques progrès, les filles restent

en revanche minoritaires en série S (47 % à la session 2008, soit une hausse de 5 points en deux décennies). Dans la voie technologique, les spécialités tertiaires restent le domaine des filles (59 % des bacheliers STG, en baisse de 7 points depuis 2000, et 94 % en SMS) et les spécialités industrielles celui des garçons (90 % en STI). Dans ces conditions, la part des filles dans l'ensemble des filières scientifiques (S, STI, STL), qu'il est prévu de porter à 45 % dans le cadre de la LOLF, progresse pour atteindre 41 % en 2008. Parmi les bacheliers professionnels, les filles restent globalement minoritaires (43 %).

Les formations professionnelles menant au CAP et BEP font ressortir les mêmes oppositions. Globalement moins nombreuses que les garçons, les filles sont toujours surreprésentées dans les spécialités tertiaires (plus de 70 %) mais largement absentes dans le domaine de la production (moins de 14 %) (*tableau 03*).

Sources : INSEE, enquêtes Emploi, et MEN-DEPP
Champ : métropole et métropole + DOM

01 Répartition des jeunes de 20-24 ans selon leur niveau de diplôme et d'inscription le plus élevé

métropole

	Niveaux de formation		1997			2002			2007			
	CITE (1)	Classification française (2)	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble (en milliers)	Ensemble	Hommes	Femmes
Bacheliers et diplômés de l'ens. supérieur	3 à 5	I à IV	57,9	53,5	62,3	62,3	57,7	67,0	481	65,5	60,5	70,6
Diplômés des CAP/BEP	3C	V	20,4	23,3	17,4	19,7	23,3	16,0	124	16,8	19,3	14,4
Total diplômés du second cycle de l'enseignement secondaire	3 à 5		78,2	76,8	79,7	82,0	81,0	83,0	605	82,4	79,8	85,0
Terminale générale, technologique, professionnelle	2	IV	5,1	5,4	4,9	4,8	4,6	5,0	33	4,5	4,5	4,5
Terminales de CAP et BEP	2	V	7,0	8,4	5,6	6,0	7,3	4,7	33	4,5	6,0	3,0
Seconde ou première G & T	2	V	1,4	1,5	1,4	1,2	1,1	1,2	12	1,6	1,6	1,6
Première année de CAP/BEP, premier cycle ou en deçà	0 à 2	VI-Vbis	8,2	8,0	8,4	6,0	6,0	6,0	52	7,0	8,1	6,0
Total non diplômés du second cycle de l'enseignement secondaire	0 à 2		21,8	23,2	20,3	18,0	19,0	17,0	129	17,6	20,2	15,0
Ensemble			100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	734	100,0	100,0	100,0

(1) Classification internationale type des enseignements de l'Unesco.

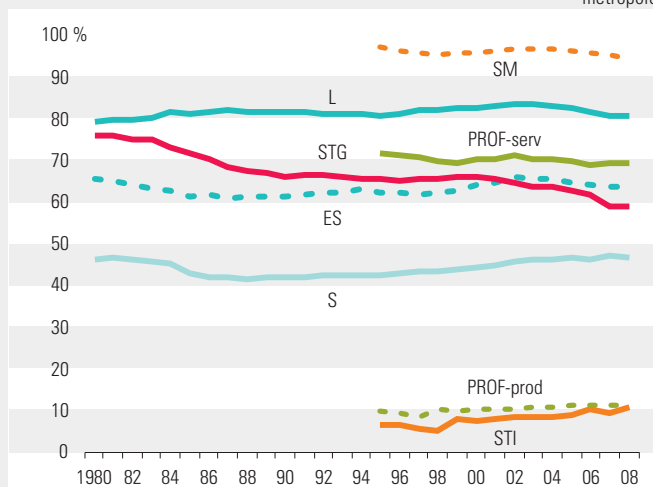
(2) Classification française de 1969.

Lecture : en 2007, 82,4 % des jeunes de 20 à 24 ans déclarent détenir un diplôme du supérieur, un baccalauréat, un BEP, ou un CAP. *A contrario*, 17,6 % n'ont pas de diplôme du second cycle du secondaire, soit 129 000 jeunes en moyenne par classe d'âge.

Source : Insee, enquêtes Emploi (en moyenne annuelle à partir de 2003), données révisées en fonction des estimations démographiques 2007 ; calculs MEN-DEPP

02 Proportion de bachelières par série de 1980 à 2008

métropole



Source : MEN-DEPP

03 Filles et garçons en année terminale de CAP ou BEP selon la spécialité de formation

métropole + DOM

Groupe de spécialités	2000		2008	
	Effectif	% Filles	Effectif	% Filles
Transformations	11 174	24,1	13 334	28,1
Génie civil, construction, bois	18 244	6,2	21 313	9,3
Matériaux souples	9 142	95,3	6 722	93,6
Mécanique, électricité, électronique	73 165	2,1	58 053	2,6
Production	113 061	12,6	99 422	13,6
Commerce, vente	24 275	65,6	32 509	58,5
Comptabilité, gestion	35 144	58,4	21 503	55,8
Secrétariat, bureautique	29 615	95,6	21 997	93,8
Sanitaire et social	18 764	96,2	23 083	94,3
Hôtellerie, tourisme	13 784	51,3	13 647	51,7
Coiffure, esthétique, serv. aux personnes	8 115	96,5	11 858	96,9
Services aux collectivités	6 136	78,4	4 740	70,6
Services	144 246	73,3	139 690	71,2
Ensemble des formations	257 307	46,7	239 991	47,1

Source : MEN-DEPP